

Strasbourg La librairie Dinali tourne la page : « Ça fait déjà trois ans qu'on tire la langue »

C'est une bien triste nouvelle qui a été partagée ce week-end : implantée depuis plus de cinquante ans au centre-ville de Strasbourg, la librairie Dinali annonce fermer définitivement ses portes à l'été. La conjoncture actuelle et la crise du livre ont eu raison de cette petite entreprise indépendante.



La boutique de la Grand'Rue prévoit de tirer le rideau le 31 août. Photo Roméo Boetzlé

C'est le genre d'annonce, bien que noyée parmi des centaines d'autres sur les réseaux sociaux, qui ne laisse personne indifférent. Ce vendredi 26 juin, la librairie Dinali a annoncé la fermeture définitive de ses deux points de vente strasbourgeois, dès le 31 juillet pour celui du passage de la Mésange et le 31 août pour celui de la Grand'Rue.

« Il ne vous aura pas échappé, à vous fidèles résistants de [la librairie indépendante](#), que notre secteur vit une crise sans précédent. Les grandes librairies françaises en redressement judiciaire ne sont que la partie visible de l'iceberg. [Les moyennes et petites librairies, épuisées par un combat de longue date, se meurent en silence](#) », écrivent Jennifer et Thierry Goepp, le couple de gérants, dans une publication empreinte de tristesse, regrets et nostalgie, qui a suscité de vives réactions.

Des perspectives peu encourageantes

« Ça fait déjà trois ans qu'on affiche un résultat négatif, qu'on consomme nos fonds propres et qu'on tire la langue », reconnaît ce lundi 29 juin par téléphone Thierry Goepp, le cogérant, expliquant de fait que cette décision ne tombe pas du chapeau. Retraité depuis deux ans, ce dernier pensait que la disparition de sa rémunération allait « donner de l'oxygène » à la librairie. « Mais ça a complètement été absorbé par l'augmentation des charges et des salaires », souffle-t-il, précisant que l'entreprise compte six salariés.

Le fait de s'accrocher, encore et encore, aurait finalement conduit à coup sûr Dinali à passer elle aussi par la case redressement judiciaire, détaille le cogérant, qui n'a par ailleurs pas trouvé de repreneurs. Car les perspectives d'avenir n'ont rien d'encourageant : « L'année prochaine est une année d'élection présidentielle et ce n'est jamais très bon pour le commerce. Il y aura aussi la réouverture de la librairie Kléber, avec 500 m² de plus. Énormément de clients auront envie de voir la nouveauté », analyse Thierry Goepp.



Celle du passage de la Mésange fermera le 31 juillet. Photo Roméo Boetzlé

Une véritable institution

Établie depuis 53 ans à Strasbourg, cette institution peut cependant se targuer d'avoir réussi à traverser les époques et à attirer plusieurs

générations d'amoureux des livres. Installée dès 1973 dans le passage de la Mésange, Dinali – pour « Diffusion nationale du livre » – a ouvert l'année d'après un autre point de vente à proximité immédiate de l'actuelle Fnac. Il y a 24 ans, Jennifer et Thierry reprennent l'ensemble de la structure sans toucher à son emblématique nom. Puis déménagent la deuxième adresse au numéro 102 de la Grand'Rue il y a dix ans. Initialement spécialisée dans le livre neuf à prix réduits, l'enseigne se transforme alors en librairie "classique", où se mêle tout type de littérature, adulte et jeunesse, ainsi que du livre d'occasion et ancien. « Mais dans l'imaginaire collectif, Dinali c'est une librairie de soldes », sourit Thierry Goepf. Et c'est un peu ce qu'elle va être pour les prochaines semaines : une réduction de -30 % est proposée sur l'ensemble des livres vendus au sein des deux adresses, « à l'exception des nouveautés », précise Thierry Goepf. Et il y a de quoi faire : 25 000 références nourrissent les étals, pour le moment encore. Avant de tourner définitivement la page.